



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton.
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

6 mois, 2 50

Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BULLE, le 8 septembre 1893

APPEL AU PEUPLE SUISSE

La tuberculose est un des plus grands ennemis du bien-être physique de notre peuple. La forme la plus fréquente et la plus pernicieuse sous laquelle elle se présente est la phtisie. Cette maladie, dont les germes sont héréditaires et qui peut être également contagieuse, doit être considérée comme la plus dangereuse des épidémies qui ravagent nos populations. Elle fait mourir un bien plus grand nombre de personnes que toutes celles contre lesquelles la Confédération et les cantons ont pris des mesures prophylactiques. En effet, tandis que, de 1882 à 1891, il est mort, en moyenne, par année, 3800 personnes de la petite vérole, du typhus, de la scarlatine, de la rougeole, du croup, de la diphtérie, de l'hérpès, de la coqueluche et d'autres maladies infectieuses, 6179, pour la plupart à la fleur de l'âge, ont succombé chaque année, en moyenne, dans la même période, sous les atteintes de la phtisie seule. Que de misères et de douleurs révélées par ces chiffres, non seulement pour les malades eux-mêmes, condamnés à l'inaction et à une lutte souvent longue et stérile pour la conservation de leur propre existence, mais aussi pour tous leurs proches ! Il y a malheureusement, dans notre pays, peu de familles qui ne puissent en dire bien long sur ce triste sujet.

En présence de ces faits, c'est pour nous un devoir impérieux de réagir, par tous les moyens qui sont à notre disposition, contre un mal dont les suites sont si funestes. Ces moyens sont de deux sortes. Ils consistent, d'une part, à s'efforcer de prévenir la maladie, en écartant les causes, et, d'autre part, à rendre la santé aux phtisiques, ou, du moins, à apporter un soulagement à leurs maux et à leur permettre ainsi de se livrer à leurs travaux habituels. Il arrive très fréquemment que la naissance, le développement et la propagation de la phtisie peuvent avoir comme causes principales des conditions défavorables ou franchement mauvaises d'alimentation, de logement et de travail, ainsi que le manque de propreté, l'insouciance en ce qui concerne les expectorations, les excès de boissons alcooliques et parfois aussi l'usage de lait et de viande provenant d'animaux atteints de tuberculose. C'est la tâche de l'Etat de remédier à ces circonstances fâcheuses par des mesures législatives et administratives (lois sur les constructions, sur les fabriques, sur les aliments, police sanitaire), spécialement en ce qui concerne les habitations, l'innocuité des expectorations, l'abus des boissons alcooliques et le contrôle sur la race bovine. Toutes les personnes sensées et animées de bonnes intentions doivent pousser à la promulgation de semblables lois et les soutenir de toutes leurs forces.

En revanche, la tâche des particuliers et des associations consiste surtout à prendre les dispositions nécessaires dans le but de pourvoir, au moyen de colonies de vacances, de

cures de lait, d'établissements pour enfants scrofuleux et débiles, etc., à une meilleure alimentation et à une hygiène plus rationnelle des enfants, afin de diminuer ainsi la prédisposition à la maladie et de les mettre mieux à même d'y résister. Il importe tout particulièrement que l'initiative privée s'occupe activement de la création de maisons de santé pour phtisiques, comme celles qui sont en train de se fonder dans les cantons de Berne et de Glaris, et qui, grâce à notre concours, pourraient être créées d'une façon plus rapide et plus complète.

C'est dans ce but que les signataires de cet appel s'adressent à tous leurs concitoyens, sans aucune distinction, pour les prier instamment de participer, par une contribution annuelle d'un franc au minimum, à cette œuvre humanitaire et patriotique. Si des milliers veulent bien le faire, parmi lesquels on peut s'attendre à ce qu'un grand nombre voudront donner davantage, soit par une contribution annuelle plus élevée, soit par le versement d'une somme unique; si, en outre, notre entreprise reçoit des legs et d'autres donations, les sommes ainsi recueillies atteindront un chiffre élevé, et il sera possible alors, avec l'aide de la Confédération et des cantons, ainsi que des compagnies d'assurances sur la vie, d'établir peu à peu, dans les différentes parties de la Suisse, un grand nombre de maisons de santé pour des phtisiques indigents et de les soutenir efficacement.

Les fonds ainsi recueillis seront administrés par la Société suisse d'utilité publique et les sommes réunies par les collecteurs de chaque canton remises, à une époque déterminée, au caissier de ladite Société. Un comité, dans lequel seront représentées la Société ci-dessus, ainsi que les différentes parties de la Suisse avec leurs diverses opinions religieuses et politiques, emploiera les ressources mises à sa disposition pour faciliter, dans les cantons, la création et l'entretien de ces maisons de santé. Dans l'intérêt de la cause, il ne sera accordé de subventions qu'à la condition que ces établissements soient installés et dirigés d'après les prescriptions de spécialistes et qu'ils soient soumis à une inspection. Du reste, leur construction et leur administration seront entièrement confiées aux Sociétés d'utilité publique des cantons.

Tels sont les principes généraux d'après lesquels doit être entreprise et exécutée l'œuvre nationale que nous voudrions créer. Nous ne nous faisons point d'illusions. Nous savons qu'il y a de grosses difficultés à vaincre, mais nous n'engagerons point une lutte sans espoir. Il est incontestable, en effet, que, vivant dans ces circonstances favorables, des phtisiques, surtout au début de la maladie, ont déjà souvent été guéris ou du moins ont pu se remettre à leur travail pendant un temps assez long. Avant tout, pour que ces circonstances favorables et ces conditions de guérison puissent se rencontrer, il faut de l'air pur, une nourriture abondante, du mouvement modéré en plein air et un régime hygiénique selon prescriptions médicales. Les gens à leur aise peuvent se procurer facilement tout cela. Mais une cure réellement profitable n'est possible, pour les pauvres et les personnes peu aisées, que si l'on crée des établissements spécialement in-

stallés pour eux. On pourra, en même temps, fournir aux patients qui en sortiront des indications pour le régime rationnel à suivre, et ils auront ainsi les moyens de rendre plus durables les résultats acquis.

L'amour de l'humanité, l'intelligence et l'énergie doivent se donner ici la main pour lutter contre un mal toujours croissant, qui cause chez nous des souffrances et des maux incalculables. Dans ce domaine aussi, les forts doivent secourir les faibles. Ce n'est pas seulement l'amour du prochain qui doit les y engager, c'est aussi la sollicitude pour eux-mêmes et pour les leurs. La société a le plus grand intérêt non seulement à se garantir contre une maladie aussi dangereuse, mais à protéger aussi, avec la santé, l'activité, la capacité au travail d'une grande partie de ses membres. L'installation et l'entretien de maisons de santé pour phtisiques coûteront naturellement beaucoup d'argent. Mais les sommes dépensées dans ce but seront, au fond, une économie pour le pays. Car cette terrible maladie non seulement affaiblit insensiblement et fait mourir une foule de travailleurs, mais les soins donnés à ceux qui en sont affectés, les secours fournis à leurs familles nécessitent aussi de grands sacrifices de la part des chambres de charité, des caisses de malades, de la bienfaisance privée, et cela sans qu'on ait remédié au mal d'une manière efficace. Ces considérations sont également pour l'Etat du plus haut intérêt, puisqu'il s'agit d'empêcher l'affaiblissement, la ruine graduelle des forces nationales et du bien-être public. Aussi ne croyons-nous point faire appel en vain aux sentiments de confraternité fédérale, en invitant le peuple suisse de tous les cantons et de toutes les conditions à bien vouloir accorder sa chaude sympathie et son puissant concours à notre entreprise. Nous avons le ferme espoir que, par l'union de toutes nos forces et avec l'aide de Dieu, nous réussirons à créer une œuvre dont les résultats tourneront au plus grand bien des générations actuelles et futures de notre chère patrie et qui formera un nouveau trait d'union, un lien de bonne harmonie entre les différentes parties du peuple suisse !

W. Bion, pasteur, Zurich; Conrad, cons. d'Etat, Aarau; D^r Guillaume, directeur du Bureau fédéral de statistique, Berne; D^r méd. Hægler aîné, Bâle; D^r P. Hirzel, membre du comité central de la Société suisse d'utilité publique, Zurich; Fr. Hunziker, président de la Société d'utilité publique, Zurich; D^r Kocher, prof. de méd., Berne; D^r méd. Schuler, inspecteur féd. des fabriques, Mollis; O. Wyss, prof. de méd., Zurich; D^r méd. Zehnder, Zurich. (Suivent encore un certain nombre de signatures d'hommes dévoués à l'œuvre; parmi celles de la Suisse romande, nous voyons figurer M. Schaller, cons. d'Etat, Fribourg.)

IV

Où la vie de Roger change.

Cette fois encore, Roger avait vu sa sœur à l'œuvre; il croyait la connaître et ne soupçonnait pas cependant le trésor de vaillance caché sous cette forme frêle et gracieuse. Son courage avait soutenu tous les courages.

Le duc songeait toujours à ce droit qu'il considérait comme indispensable. Sa volonté, en effet, était que son fils ne menât pas une vie oisive et pût se rendre sérieusement utile.

La vicomtesse de Beaucycle, sa sœur, offrait pour lui l'hospitalité dans son hôtel à Paris. Elle était venue et avait deux fils : Fernand et Auguste. Fernand servait son pays sous l'uniforme de lieutenant de chasseur d'Afrique; Auguste restait avec sa mère, dont il avait toujours été le bien-aimé. Lui, aussi, il allait faire son droit, au moins pour la forme. Comme Roger, il s'était engagé pendant la guerre, et le hasard des camps l'avait deux ou trois fois rapproché de son cousin.

Le jeune Chamonceille connaissait peu sa tante. Mariée très jeune au vicomte de Beaucycle, secrétaire d'ambassade, Léonie de Chamonceille était une de ces femmes auxquelles le temps manque toujours pour accomplir ce qu'elles ont à faire. Nombre de fois, elle avait promis de passer à Nocé des semaines, des mois même, et à peine si, de loin en loin, elle avait réussi à y séjourner quelques jours; elle était si invitée, on insistait tant, de ci, de là, qu'elle ne pouvait jamais arriver à satisfaire ses parents et ses amis tous ensemble.

La vicomtesse était l'aînée de son frère. Jadis, elle avait été la jeune fille la plus simple et la plus dévouée. C'était le bon temps alors, le temps de Nocé; Georges la revoyait encore ainsi, l'entraînant, lui, petit garçon, chez ceux qu'elle appelait : « les pauvres malheureux. »

Mais Paris d'abord, puis l'ambassade, le monde, les fêtes, avaient saisi Léonie, avant que son caractère fut suffisamment formé et affermi.

De sa simplicité, elle n'avait gardé qu'une rondeur indul-

gente, habile à excuser tous les laisser-aller, pourvu qu'ils fussent de bon ton, et de son dévouement qu'une dépense perpétuelle d'elle-même, afin de distraire, d'amuser, de réveiller la jeunesse, suivant son expression, laquelle jeunesse n'avait pas la moindre tentation de s'endormir, comme bien on pense.

Roger, chez elle, lui apparaissait d'avance comme un commensal très agréable, qui mettrait son originalité normande entre sa figure parisienne et le visage, plus parisien encore, de son fils. Elle adorait Auguste, mais enfin, il ne nuit jamais, pour la gaieté d'une maison, d'être trois... Et puis, le pauvre Roger devait tant s'ennuyer, à la campagne, là-bas, au fin fond de sa vallée campagnarde.

En cela elle se trompait; le jeune de Chamonceille ne s'ennuyait pas du tout. Paris l'effrayait même plus qu'il ne l'attirait.

Avec douleur, il vit arriver le jour du départ; mais auparavant, il avait loyalement révélé à son père ses sentiments pour Suzanne.

Il ne voulait pas l'épouser encore, la trouvant trop jeune, et tenant à la laisser près de sa mère, qui avait si grand besoin de sa présence et de ses soins.

Mais il avertissait le duc, afin que, si quelque demande se mettait en travers de la sienne, son père eût à soutenir sa cause, et à ne pas souffrir qu'une erreur compromît leur avenir à tous les deux, au cas toutefois que son amour fût partagé par la jeune fille... ce dont Roger ne doutait pas.

Il était temps.

Déjà quelques gens pressés avaient hasardé de timides avances, jusqu'ici repoussées d'ailleurs par le duc, lequel ne songeait pas encore à établir sa fille adoptive.

La vicomtesse et Auguste attendaient le futur étudiant en droit, à la gare Saint-Lazare.

(A suivre.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 10

LA DETTE DE L'ORPHELINE

PAR
PAUL FÉVAL FILS.

— Et cela, qu'est ce que c'est que cela? demanda Suzanne, en désignant une écharpe sanglante et déchirée.

— Ah! soupira le soldat, ça, c'est mon bras; un éclat d'obus l'a mis en miettes. Ils voulaient me le couper. Je les ai tant priés qu'ils m'ont laissé partir; mais c'est fini, mon bras est perdu.

— Eh non, nous saurons bien te le conserver, le docteur Frémy et moi; ensemble, nous avons fait des miracles.

Avec des précautions infinies, la duchesse fut avertie du retour de son Roger; l'enfant monta alors chez elle. Il avait mangé et se sentait un peu réconforté.

Jean-Claude rentra de nouveau, ramenant M. Frémy. Aidé de Suzanne, il procéda au pansement de ce pauvre bras, qui était vraiment en miettes.

Fussent les prières de Marguerite, les chapelets de Bernade, l'adresse de Suzanne, le dévouement du docteur ou la splendide constitution de Roger, toujours est-il qu'au bout de trois semaines, les chairs commencèrent à se raffermir, les os à se reconstituer; une sève nouvelle ranima le membre condamné.

Bientôt, s'aidant de son bras valide, le jeune homme put monter à cheval.

Il rêvait de nouveaux combats et de nouveaux lanriers, quand la paix de Versailles vint éteindre son enthousiasme et le faire rentrer définitivement dans la vie civile.

ns dorés

urs, arrivant tous les jours
issettes d'env. 5 kg., à 2 fr. 95.
t rouges, 1^{re} qualité de l'Ita-
caisses d'env. 70 kg., à 30 fr.
s raisins secs, excellents
ion du vin, à 5 fr. 20 les 10 kg.
J. Winiger, Boswil
(Argovie).

AVIS

qui désirent faire des drat-
terrassements peuvent
frères GROSSE, à Len-
[567]

re liquidation

PRIX DE FACTURE
s suivantes :
e; chapeaux feutres;
gilets de chasse.

2^e étage de la maison Perret.

les jeudis au bout de
de.

Charles DESPOND

demande

me fort et robuste, de toute
nt, si possible, soigner des
e de se présenter sans de sé-
ndations.

L. VANBY, Mon-Retour, route
sanne. [562]

demande

n magasin de liqueurs (vente
ersonne de toute confiance.
lettre à L. DESPOND, distil-

ret,

la plus célèbre pour
nambule du monde
ur maladies, recherches, per-
ariages, commerce et affaires
r. par lettre rue Assalit 23,
itimes). (Hc10419L) [557]

ande à louer,

ne de 40 vaches, un regain
ne.
bureau du journal. [534]

E FILLE

se cherche place dans un éta-
able, pour servir au café.
bureau du journal. [513]

ttre à Bulle :

de ferblanterie, avec
t; jouit d'une bonne clien-
conditions de paiement.
écrit sous les initiales F. H.
rnal. [572]

louer :

evembre, un magasin et
enant, bien exposé au soleil.
bureau de la Gruyère. [570]

louer :

a ville de Bulle, un beau et
t, avec un appartement
pièces au second étage et
[521]

otaire DUPRÉ, en dite ville.

louer :

l appartement de sept
volonté, avec dépendances.
otaire L. MORARD, Bulle. [524]

garé :

d'Albeuve, institutrice à S.,
r, à 10 1/2 h. Adresser ren-
bureau du journal.

EVETÉ!!!

LE

t Universel

lüss-Staufner

ment sans rival pour

objets cassés, soit verre,

lle de table et de cuisine,

métal, corne, bois, papier,

, etc., etc.

ons de 65 cent. et 1 fr.

le district : Imprimerie de

Lenz, imprimeur-éditeur.

ue des troupes a com-
s de Metz, et s'est ter-
s, entouré du prince de
s princes allemands, de
du chancelier Caprivi,
e général des hussards
ait la critique militaire,
ols. A 2 heures, l'empereur
soir, grand dîner et re-
ire de Metz a fait pla-
empereur se réjouit de
en remercie la popula-

du prince de Naples
é acclamé par un groupe
de drapeaux italiens.
tathalter de Hohenlohe
ge.
reur a porté un toast,
e du 16^e corps lorrain
tisfaction, je me nomme

le plus distingué du
de préférence les rôles
rvelle, à Purbach, près

, il neige dans les envi-
ève dans toute la Russie
iver précocé.

ce Jérôme-Napoléon Bo-
léon 1^{er}, est mort mardi
(Massachussetts).

FRIBOURG

nce du 5 septembre 1893.
établissement et le sé-
du 20 mai 1893, modi-
sur les communes et les
à la Chaux-de-Fonds,
ège Saint-Michel.
ars fonctions :
lic de la commune de
utrice à l'école des filles
ateur à l'école de Bou-

hur Blanc, employé à
u le 2^{me} prix de 80 fr.
ux écrits de la Société
ire.

ÈRE

ers et arts Indus-
- L'assemblée réunie à
nier a été des plus in-
ssez fréquentée, surtout
its qu'offrait une sortie
ontrôleur, remplace M.
la Société. M. Gottrau,
-R., a bien voulu, pen-
ger gratuitement d'un
vingtaine d'élèves. Il a
à l'assemblée sur les

erbalement d'une ma-
lui a adressé des rem-
ement. M. Gottrau a pu
sants de la part d'une
ndant, le maître a re-
plet de préparation pre-
n'avaient jamais tenu
aurait été difficile de
es leçons de dessin. Ces
de perfectionnement.
oir besoin d'enseigner
propres, l'assemblée en-
ans le programme de
esquelles le dessin ne
uisse allemande parti-
à pris une tendance
du dessin y occupe
est de même dans les
st Neuchâtel. Il serait
mitions nos confédérés.
devenue de nos jours

Aussi, nous ne doutons pas que l'autorité commu-
nale ne fasse bon accueil aux propositions que l'as-
semblée a décidé de lui faire au sujet du développe-
ment de cette branche si importante.

L'assemblée a pris encore plusieurs décisions de
nature à donner de la vie à la Société et de l'animat-
ion à nos soirées d'hiver.

Elle ose espérer sur le concours dévoué de tous
ses membres et de toutes les personnes qui s'intéres-
sent au relèvement des métiers; elle sera heureuse
de voir de nouvelles recrues s'adjoindre aux membres
actuels.

M. J. Baudère, à Bulle, vice-président, se fera un
plaisir d'en recevoir l'inscription. On peut s'adresser
à lui aussi pour la demande et le placement d'ap-
prentis. Dans ce moment-ci, il offre une place d'ap-
prenti confiseur et une d'apprenti charron. X.

Foire. — Notre foire de septembre n'a pas cor-
respondu aux espérances qu'avaient fait mettre chez
nos agriculteurs les marchés du mois de juin et de
juillet.

On avait amené sur le champ de foire environ
350 pièces de gros bétail, dont 80 pièces de boucher-
ie; l'écoulement s'est fait difficilement et à des prix
en baisse. Le nombre des marchands était restreint
et ces derniers se réservaient pour les grandes foires
du Pay -d'Enhaut et du Simmenthal qui ont lieu ces
jours.

Le temps sec du mois d'août et de ce mois-ci a
non seulement tristement compromis la récolte du
regain dans la plaine, mais il a aussi fait avancer la
descente des troupeaux dans plusieurs contrées de
la Suisse. Ainsi, dans le Tessin et dans le Jura, les
troupeaux sont déjà actuellement forcés de quitter
les pâturages pour rentrer dans les écuries, car de-
hors toute la campagne est brûlée.

Sous ce rapport, nous sommes relativement bien
favorisés; nos pâturages livrent encore une herbe
abondante et pour peu que la pluie vienne, les « re-
pays » ne seront pas mauvais; mais le succès de nos
foires d'automne est d'ores et déjà fort compromis.

Lumière électrique. — Grâce à l'obligeance
de MM. Birz frères, à La Tour, qui fournissent la
force motrice, l'hôtel de l'Écu sera éclairé à la lu-
mière électrique pendant les jours de la bénichon.
Un premier essai a eu lieu jeudi, entre 7 et 8 heures
du soir, et cet essai a parfaitement réussi; la lumière
était fort belle et très régulière.

Espérons que nous pourrons bientôt, en ville,
jouir de ce mode d'éclairage; car le manque absolu
de toute lumière n'est pas sans causer quelques in-
quiétudes aux personnes qui sont obligées de s'aven-
turer dans nos rues le soir.

Ecole secondaire de la Gruyère. — Les
examens des nouveaux élèves pour l'année scolaire
1893-94 auront lieu lundi 18 courant, à 8 heures du
matin. Les inscriptions seront reçues jusqu'à ce jour
à la préfecture, chez M. l'inspecteur cantonal Progin,
ou M. l'abbé Schuwey, directeur. L'ouverture des
cours est fixée au lundi 25, à 8 1/2 heures.
(Communiqué.)

Musée Bracco. — La galerie de groupes en
cire de Mme Bracco mérite certainement une visite.
Elle renferme des sujets véritablement artistiques,
parmi lesquels on remarque S. S. le pape Léon XIII,
en grand costume d'apparat, donnant la bénédiction;
les bustes de l'archiduc d'Autriche (Jean Orth) et de
la jeune baronne Veccers; une délicieuse « Margue-
rite » à son rouet, un groupe monumental représen-
tant les saisons, l'empereur Alexandre II, teint par

les bombes nihilistes et rendant le dernier soupir,
plus divers sujets de fantaisie très gracieux.

Un mécanisme anime ces personnages et leur donne
l'apparence de la vie.

Ce musée peut être recommandé aux familles; il a,
du reste, obtenu partout un juste succès.

Ne pas confondre avec les musées anatomiques.
(Voir aux annonces.)

L'aérolithe. — Autre attraction du plus grand
intérêt qui attirera une foule empressée de specta-
teurs avides d'admirer les filles de l'air dans leurs
exercices ingénieux.

Voir une jolie personne s'élever dans l'espace, à
l'instar des anges qui peuplent l'imagination des ado-
lescents, n'est-ce pas là un phénomène digne d'atti-
rer l'attention des plus indifférents?

Or, là, le truc qui élève ou enlève la fille de l'air
est bien moins apparent que dans la vie réelle et
vaut la peine que l'on se dérange pour essayer d'en
percer le mystère. (Voir aux annonces.)

Une des meilleures cures

à recommander à chacun pour dissiper les pâles couleurs, la
chlorose, l'anémie, la faiblesse, les maux de cœur, le manque
d'appétit, les défaillances, les mauvaises digestions, crampes
d'estomac, etc., est celle du véritable Cognac ferrugineux
Golliez; 20 ans de succès toujours croissant. Récompensé
avec 10 diplômes d'honneur et 20 médailles or et argent en
20 ans. Réputation universelle. Prescrit journellement par de
nombreux professeurs et médecins.

Refusez les contrefaçons qui ne portent pas le nom de
Fréd. Golliez, à Morat, et la marque des Deux palmiers.

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies et bon-
nes drogueries. [402]

Coupons d'étoffes pour robes de dames et enfants,
la demi-aune à 17, 22, 33, 45, 55 c. et 1 fr. 25.
Vente de n'importe quelle quantité.
Echantillons franco par retour du courrier.
Ettinger & Cie, Centralhof, Zurich.

Mises publiques.

Le curateur de Charles Glasson, à Bulle,
exposera à bail, en mises publiques, le do-
maine de la Léchère, d'environ 22 poses, que
possèdent les enfants mineurs de son pupille.
Ce domaine, d'un travail facile et d'excellent
rapport, est situé aux portes de Bulle. Mai-
son agréable et offrira toutes les aisances dési-
rables, avec grange à pout, étables saines
et spacieuses. Fontaine abondante.

Pour voir le domaine, s'adresser au cura-
teur, M. Auguste Glasson, ou à la ferme de
la Léchère.

Les mises auront lieu à l'hôtel de l'Union,
à Bulle, le **vendredi 15 septembre**
prochain, dès les 2 heures de l'après-
midi. [553]

AVIS

Ensuite de dégâts causés aux clôtures de sa
voie ferrée par le bétail paissant en liberté
dans les prés et pâturages avoisinant la ligne,
la **Compagnie du chemin de fer**
Bulle-Romont rappelle aux proprié-
taires de ce bétail qu'ils doivent le faire garder
d'une manière efficace, qu'à ce défaut l'appli-
cation de l'art. 61 du Code rural sera exigée.
Les dits propriétaires seront en tout cas ren-
dus responsables des dommages, ainsi que des
conséquences pouvant résulter de l'obser-
vation des prescriptions susindiquées.

Pour la Cie Bulle-Romont,
L'Administrateur-délégué :
P. FEIGEL [570]

TIR ANNUEL

de la
Société des carabiniers
de Bulle
les 10 et 11 septembre 1893.
Tir de groupes de 3 à 5 tireurs. Inscrit-
tion, 2 fr. par tireur. Chaque groupe devra
porter un nom.

Les personnes qui désirent s'inscrire comme
secrétaires peuvent s'adresser au sous-igné.
551] L. PASQUIER, président.

Gypserie, peinture et décoration.
S. Borri & A. Papa.
S'adresser à M. VIALE, ferblantier,
BULLE [418]

Ecole de coupe et couture

dirigée par
Mme **Panchaud**, professeur de coupe.
Méthode simple et pratique enseignée dans
les écoles supérieures de la ville de Paris.
Ces cours comprennent : le dessin du pa-
tron; la coupe; l'assemblage; l'essayage; les
garnitures de la jupe et le manteau. Ils s'a-
dressent à toutes les dames désirant faire
leurs robes elles-mêmes.
Renseignements et inscriptions reçus chez
Mme KIENER, Grand'rué, à Bulle, jusqu'au
25 septembre. [584]

Rectification de foire.

La foire de **Rougemont**, portée par erreur sur l'almanach Berne et Vevey le 5 octo-
bre, aura lieu le **28 septembre prochain**.

580] Au nom de la Municipalité,
Le Syndic : LOUIS-D. YERSIN. Le Secrétaire : A. RAYROUD.

BÉNICHON
Bons vins rouges et blancs,
garantis naturels.
S'adresser, pour échantillons, prix et conditions, à
M. A. DUPERTUIS, représentant, La Tour-de-Trême.
559] (H10598) **LASSUEUR & Cie, Lausanne.**

Les remèdes anti-dartreux du D^r Smid,

consistant en pommade Nos I et II et en pilules dépuratives, ont prouvé qu'ils
sont aussi efficaces qu'inoffensifs dans toutes les maladies de la peau, éruptions
cutanées, etc. La pommade No I guérit les dartres humides, eczéma, démange-
aisons, éruptions au visage, boutons, ulcères aux pieds, flux salin, ulcérations,
plaies, impurités de la peau, etc., et la pommade No II les dartres sèches, dar-
tres écailleuses, psoriasis, teigne, etc. L'emploi simultané de la pommade et
des pilules dépuratives fait disparaître les éruptions et purifie le sang. 1 paq.
cont. 1 pot de pommade et 1 boîte de pilules dépuratives coûte 3 fr. 75. Dépôt général : P.
Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôt : Estavayer, pharmacie L. Porcelet. [417]

La Banque de l'Etat de Fribourg

(Capital versé, 15 millions
et garantie générale de l'Etat)
reçoit les dépôts d'espèces aux conditions
suivantes :
a) Sur certificats à 3 ans minimum à 3 1/2 %
b) „ „ à 6 mois „ à 3 1/4 %
c) En comptes courants ordinaires à 3 %
d) En compte de chèque „ à 2 1/2 %
Les dépôts sont reçus :
à **Fribourg, Grand'rué No 26** ;
à **Bulle**, chez l'agent M. Alf. Reichlen, dép ;
à **Romont**, „ M. Aug. Donzallaz ;
à **Morat**, „ M. Henri Derron, notaire ;
à **Cussey**, „ M. Alex. Francey, dép ;
à **Châtel-St-Denis**, M. Et. Philipona.
Jusqu'à épuisement des coupons, il n'est
apporté aucun changement aux certificats de
dépôts actuels. [581] (H1245F) **LA DIRECTION**

Vins en gros.

Vins d'Espagne garantis pur raisin,
depuis 35 cent. le litre.
Grand choix de **vins vaudois** à prix très
réduits.
HOTEL DU CHEVAL-BLANC
Bulle. [560]

ÉPARGNE

Séance mensuelle : Dimanche
10 courant, à 10 1/2 h. [40]
Les cotisations arriérées seront prises en
rembours à partir du 15 de chaque mois.

ENGRAIS CHIMIQUES
DE FRIBOURG

pour semences d'automne.
FEIGEL & WEBER, à Bulle.
Entrepôt à la gare. [589]

On demande à louer,

pour un troupeau de 40 vaches, un **regain**
ou une **montagne**.
S'adresser au bureau du journal. [534]

UNE FILLE

bien recommandée cherche place dans un éta-
blissement honorable, pour servir au café.
S'adresser au bureau du journal. [513]

A remettre à Bulle :

Un **atelier de ferblanterie**, avec
outils en bon état; jouit d'une bonne clien-
tèle. Favorables conditions de paiement.
S'adresser par écrit sous les initiales F. H.
au bureau du journal. [572]

On demande

pour desservir un magasin de liqueurs (vente
au détail) une personne de toute confiance.
S'adresser par lettre à L. DESPOND, distil-
lateur, à Bulle.

On demande

une personne sérieuse et bien recommandée
pour faire un ménage et travailler à la cam-
pagne. — S'adresser à Mme PILLOUD, hôtel
du Tonnelier, à Bulle.

A louer :

Au centre de la ville de Bulle, un beau et
grand **magasin**, avec un **appartement**
composé de six pièces au second étage et
jardin. [521]
S'adresser au notaire DUPRÉ, en dite ville.

A louer :

A Bulle, un bel **appartement** de sept
ou cinq pièces, à volonté, avec dépendances.
S'adresser au notaire L. MORARD, Bulle. [524]

Mme Moret, la plus célèbre som-
nambule du monde.

Consultations pour maladies, recherches, per-
tes, héritages, mariages, commerce et affaires
de famille. S'adr. par lettre rue Assalit 23,
Nice (Alpes-Maritimes). (Hc10419L) [557]

A LOUER

un **appartement**. — S'adresser à Alfred
ESSEIVA, à Bulle. [573]

Beau choix de cartes de visite
à l'imprimerie de la Gruyère.

Fabrique de soieries

G. Henneberg — Zurich.

D's étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 65 c. jusqu'à 22 fr. 80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé et façonné (env. 240 qual. et 2000 nuances diff.)		
Damas-soie	à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50	
Foulards-soie	> 1.50	6.55
Grenadines-soie	> 1.50	14.85
Bengalines-soie	> 2.20	11.60
Robes de bal soie	> .65	20.50
Etoffe en soie écrue p. robe	> 16.65	77.50
Pe.uches-soie	> 1.90	23.65
Satin pour mascarades	> .65	4.85
Dentelles-soie	> 3.15	67.50
etc. — Echantillons par retour.		[150]

Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

L' **Extrait de Viande** MAGGI  à 15 et à 10 centimes sa recommande surtout par son arôme et sa pureté garantie. En vente chez **Alfred Bosson**, à Bulle.

Nouveau Commerce de FARINES

Son, avoine, blé comprimé. **TOURTEAUX** de sésame blanc. **Mais** et farines spécialement pour engrais. **Graine et farine de lin.** Le tout de première qualité. PRIX TRÈS RÉDUITS [767] **J. CROTTI**, négociant, Bulle.

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires. S'adresser tous les jours, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle. 814] **P. Brunisholz**.

Soeurs PROGIN, Bulle,

Grand'rue, côté de la Promenade. Nous recommandons notre choix de cotons à tricoter, à crocheter et à tisser, de laines de toutes nuances, de fleurs artificielles, qualités supérieures, prix modérés. — **Liquidation** à prix réduit d'un stock de **bons cotons à tisser**, blancs et bleu cuivré. — Escompte 3 % pour tout achat au comptant de 10 fr. et plus. — Couronnes mortuaires, depuis 2 fr. 50; — croix et couronnes d'enterrement faites sur commande. — Achat et échange de laines brutes du pays. — On se charge des ouvrages de tricot, crochetage et broderie, qui seront exécutés avec le plus grand soin. [588]

Carbolinéum

pour la conservation du bois à l'Agence agricole, à Bulle. 576

Attention!

J'avise l'honorable public de la ville et de la campagne que je continue la **boulangerie et pâtisserie**. Bonnes farines, gâteaux au fromage. Sur commande: Tourtes, gâteaux aux fruits, gâteaux au rhum, gâteaux de sable, ours de Berne, dessert, etc., etc. Se recommande 589] **Edmond Perroud**.

Bénichon de Bulle.

Les 10, 11 et 12 septembre: **BONNE MUSIQUE et danse** à l'auberge de la Croix-Blanche, à Bulle. Invitation cordiale. 569] **PYTHON**, aubergiste.

Bénichon.

Grande salle de l'hôtel des Alpes, Bulle. **DANSE** dimanche, lundi et mardi. 583] **Musique de Lausanne**.

Bénichon de Bulle.

Les 10, 11 et 12 septembre: **BONNE MUSIQUE et danse** à l'hôtel de l'Écu, à Bulle. Lumière électrique. Post tenebras lux. 586]

Bénichon de la Verrerie de Semsales.

Les 10, 11 et 12 septembre: **BONNE MUSIQUE ET DANSE** à l'auberge de l'Industrie. Invitation cordiale. 566] **Auguste SCHMIDT**.

VACHERINS

pour fondues 575] à l'Agence agricole, à Bulle.

Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle:

Echanges de toutes graines. **Mais** en grains échangé contre **maïs** concassé, en grizetz ou moulu. Conditions très avantageuses. [571]

Produits de malt du Dr Wander

ZURICH
Diplôme 1^{er} ordre.

Prospectus dans toutes les pharmacies.

30 ans
de succès.
Diplômes
et médailles.

Agence agricole AUG. BARRAS, à Bulle: [547]

Engrais chimique pour semailles.

Le magasin A la CONFIANCE

BULLE

reste fermé lundi et mardi le 11 et 12, ainsi que mercredi le 20 septembre. [588]

Pour la première fois à Bulle!

Place du Marché (Promenade).

Grande exposition mécanique BRACCO

Genre Musée Grévin, de Paris.

Pour quelques jours seulement. — Ouverture samedi 9 septembre. [587]



La Direction de cet établissement prévient l'honorable public de la ville, ainsi que celui des environs qu'il ne faut pas confondre son établissement avec beaucoup d'autres analogues, tels que musées d'anatomie, car, parmi les sujets exposés, il ne s'y trouve absolument rien d'immoral. — Citons, entre autres: Sa Sainteté le pape **Léon XIII** dans son grand costume de cérémonie, au moment où il donne sa bénédiction. — L'empereur de Russie **Alexandre II**, couché sur son lit de mort, lors de l'attentat avec la dynamite par les nihilistes, en mars 1881. — L'enlèvement de **Blanche Kahn**, volée à Mulhouse le 3 déc. 1891, etc.

Tous ces sujets, mus par un mécanisme ingénieux qui leur donne un aspect plein de vie, charment l'œil du spectateur. — Mais ne laissons pas passer sans citer le **Grand Cirque gymnétique** mù par l'électricité, représentant l'**Exposition universelle de Paris**, et que chacun voudra voir. — On peut amener les enfants en toute confiance, car, dans toutes les villes où l'établissement se trouve de passage, il est visité par les écoles qui en gardent un très bon souvenir.

La Direction, espérant recevoir de nombreux visiteurs, se recommande **Vie Bracco**. **PRIX D'ENTRÉE: 50 cent. Enfants, 25 cent.** [587]

Place du Cheval-Blanc, à Bulle.

L'Aérolithe et le Vélocipède aérien.

OUVERTURE: SAMEDI CLOTURE: LUNDI

Grande attraction fin de siècle!

La Direction du théâtre de l'aérolithe prévient l'honorable public de la ville et des environs qu'il ne faut pas confondre son établissement avec beaucoup d'autres établissements analogues ou ayant porté le même nom. Dans les représentations offertes à la société, on remarquera **Mlle Niska**, exécutant la marche au plafond et des sauts périlleux dans les airs, ainsi que beaucoup d'autres exercices dont l'énumération serait trop longue.

Les représentations sont terminées par le **Vélocipède aérien**, le plus grand succès du jour. Tout le monde peut visiter l'établissement, car il n'y a absolument rien d'immoral. **Espérant recevoir de nombreux visiteurs, la Direction se recommande.** [590]

AVIS

Le soussigné avise l'honorable public que, dès le 9 courant, il s'est établi **boucher** à son domicile, à Bulle, et qu'il débitera du bœuf, du mouton et du veau à un prix très modéré.

Se recommande 585] **Colliard, boucher.**

Pour fromagers acheteurs de lait.

Un **jeune homme robuste et intelligent**, fils de payan, pouvant fournir les meilleurs certificats de 3 ans de pratique comme fruitier et qui a fait avec succès un **cours d'examen de fromager**, cherche à se placer au plus tôt comme **fromager, saleur** ou **garçon de chalet**, où il aurait l'occasion favorable d'apprendre le français.

A dresser les offres à (H8720GH) **E. Schuebeli**, à l'adresse **R. Huber**, 582] station **Knouau** (cant. de Zurich).

Maçonnerie, gypserie, peinture.

Travaux en ciment, etc. **F. MORA & FILS** A BULLE. Entreprise de bâtiments et de tous les travaux concernant leur partie. **PLANS & DEVIS**. Prix très modérés. Travail prompt et soigné. [388]

Le chauffeur

de la **Tuileries de Bulle** sera ouvert dès le 7 septembre. 556] **ULRICH frères, tuiliers.**

Les ménagères soucieuses de leurs intérêts n'emploieront que la

LESSIVE SOLEIL

EXCELSIOR

MORGES

Sonneil-Tuilerie

Lessive Soleil, grasse, perfectionnée, le meilleur produit de ce genre connu. L'essayer, c'est l'adopter. Vente en gros: **MANERA & C^o**, à Lausanne. — En vente dans tous les bons magasins d'épicerie. [415]

SUCRE DE MALT

DR. WANDER

NOMBREUX DIPLOMES ET MÉDAILLES

Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

A louer: Une chambre meublée près de la gare. S'adresser au bureau du journal. [501]

CACAO SOLUBLE

Suchard

EXCELLENTE QUALITÉ PRÉPARATION INSTANTANÉE

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 6 mo, 3 mo, 1 mo.
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mo, 5 fr.; 3 mo, 3 fr.; 1 mo, 1 fr. 50.
payable d'avance.
Prix du numéro: 10 centimes.
On s'abonne à tous les jours de poste.

BULLE,

NOUVELLES

Tribunal fédéral réuni jeudi pour la sa réorganisation. ses membres en de La première Ch dent Hafner, comp Soldati, Winckler, La seconde Cha vice-président du Stamm, Bläsi, Cla

Rassemblement nouvelles de la sar tout, les soldats so manquaient de pai pourvoir les canton pour les troupes. d'habitude.

Le colonel Rudo a dû remettre so santé. Le colonel d fin des manœuvres Deux majors d'i vice.

Importation. — 1893, il a été imp volailles vivantes, et pour 2,174,040 Du 1^{er} janvier à nous pour 1,313, 1,198,391 fr. de v d'œufs. Ainsi donc 8 à l à l'étranger pour aurait-il pas moyer augmentant la pro raison le **Nouvelles**

FEUILLETON

LA DETTE

A peine en voiture, — Vous voilà enfin assez des prés et des vous défumer un peu. — Très bien, ma t — Et ma pauvre s sans doute? — Hélas! oui, ma ère nous est une gr — Et on fameux e Georges est complète sions ne doivent pas d malade à la journée, — Et la nuit, ma t tion, cette vie ne lui mine. — Et l'illustre Suz — Suzanne est touj — Elle est charma qu'un léger sourire d Roger se sentit mal — Charmante, répo — Voyons, soyez fr frère a été bien origi vous, Roger, mon enf elle par dessus la t Le jeune marquis e